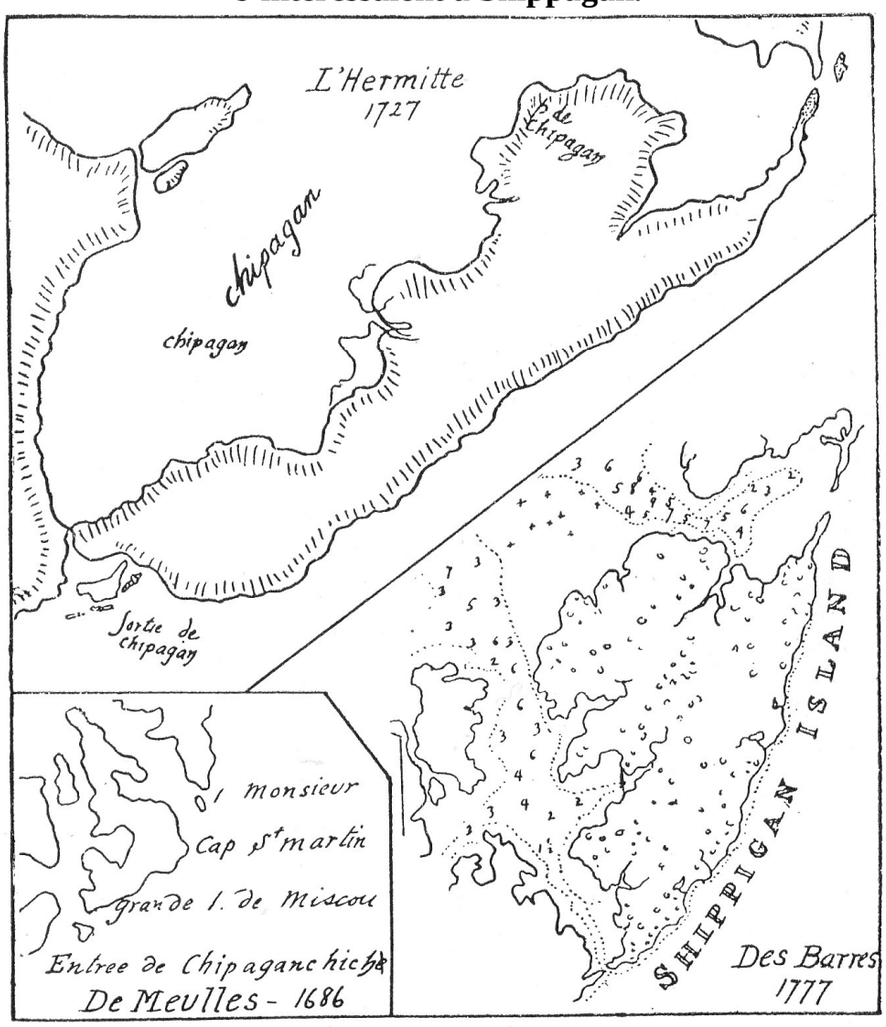
1636

Dès 1636, on parle déjà de Shippagan qui est d'ailleurs mentionné de différentes façons dans les écrits et notes de divers explorateurs, chercheurs ainsi que de nombreux membres du clergé en quête de nouvelles âmes à convertir. Comme par exemple: Chipâgan, Chipagen, Chypagand, Chipagant, Shipagan, Ship-a-gang, Shippegan, Shippigan et Chipagan.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 20

Cette carte ancienne est la preuve que depuis longtemps déjà bien des navigateurs s'intéressaient à Shippagan.



Source : Ganong, William Francis. The History of Miscou and Shippagan, réédition de Susan Brittain Ganong, St-Jean, 1946.

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1761

Lors d'un recensement fait le 12 août 1761, par Pierre Du Calvet à la demande du Gouverneur Murray, il note la présence de 11 familles « au Grand Chypagand à 4 lieues de l'Île de Caraquet » :

- Claude Boudreaux, sa femme, 2 garçons et 1 fille
- Joseph Hébert et sa femme
- Claude Boudreau, fils, et sa femme
- Pierre Siason, sa femme, 1 garçon et 1 fille
- Michel Siason, sa femme, 1 garçon et 1 fille
- Jean Arseneaux, sa femme et 3 garçons
- Pierre Arseneaux, sa femme et 3 garçons
- Pierre Onel, sa femme, 1 garçon et 1 fille
- Joseph Arseneaux
- Angélique Poirier
- Claude Poirier, sa femme, 4 garçons et 4 filles

Mais la plupart des familles furent déportées à la suite des ordres donnés par Colonel Forster, le commandant des troupes anglaises de la Nouvelle-Écosse, qui chargea le Capitaine Roderick MacKenzie, le nouveau commandant du Fort Cumberland, de se rendre dans la région de Miramichi et Nepisiguit, et d'en ramener tous les prisonniers Acadiens qui s'y trouvaient.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 36-37

Dans l'ancien cimetière de Shippagan, le monument en place donne la liste des premiers habitants qui y furent inhumés dès 1795.

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1791

C'est l'arrivée des trois familles fondatrices à Shippagan.
Jean-Baptiste Robichaud, François et Jacques Duguay ainsi que Jean Mallet quittent la Gaspésie et viennent s'établir à Shippagan

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 38-39
Revue d'Histoire de la SHND Inc., Vol. XXXVIII,no.3 p.45

- Voici la photo du monument érigé par les descendants de Jean-Baptiste Robichaud en 1991 lors des fêtes du bicentenaire de Shippagan.

Ce monument peut être visité à la Pointe Brûlée en banlieue de Shippagan

Source : collection de photos de monuments (P11-21.414)
de Philippe Basque à la SHND

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1822

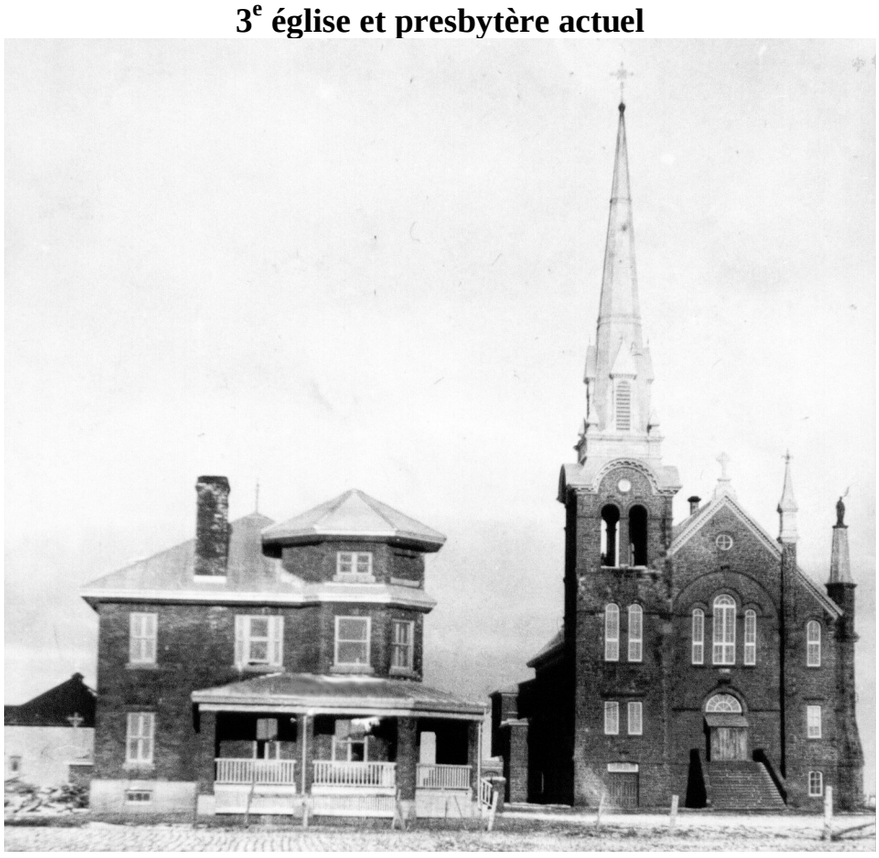
Le projet d'église devient réalité et la construction de la première église voit le jour. Cependant elle ne sera terminée que l'année suivante.

Elle était située non loin de l'église actuelle plus près de la côte, elle faisait face au havre pour accommoder les paroissiens qui s'y rendaient par bateau ou à pied en longeant la côte. Elle pouvait contenir 250 personnes.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 71-73

2e église et vieux presbytère de Shippagan

3e église et presbytère actuel

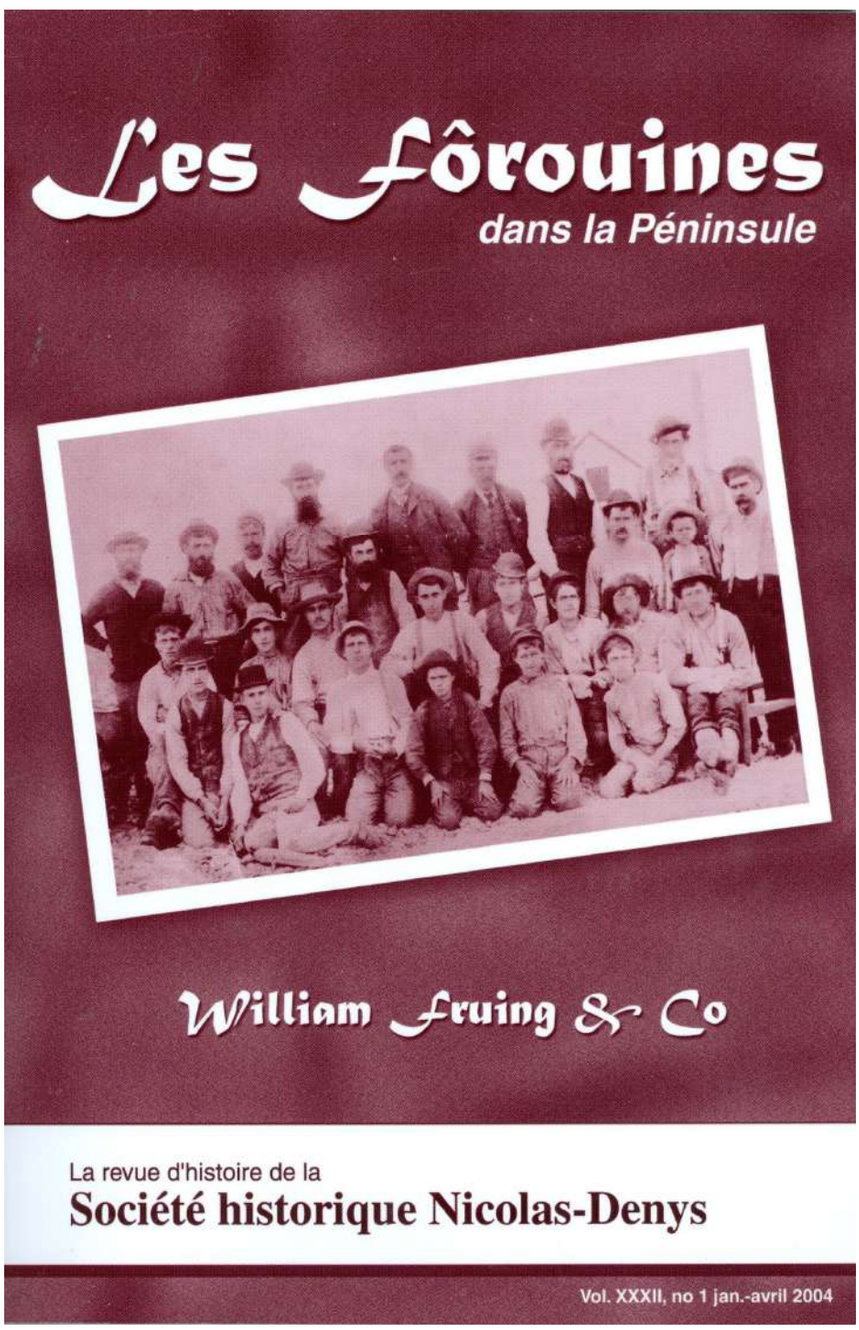


Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1830

Vers 1830, le havre de Shippagan voyait s'installer sur ses rives une compagnie Jersiaise qui devait longtemps dominer l'industrie de la pêche dans la région c'est-à-dire jusqu'en 1917, Messieurs William Fruing & Cie, mieux connus dans la région comme « les Fôrouines ».

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 169



Cette photo a aussi été publiée dans le livre de Docithé Mallet : Les racontars de Desté à Claffa et où les personnes sont identifiées p.6

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

21 août 1857

Un tsunami se produit dans le golfe du Saint-Laurent et le long des côtes du Nouveau-Brunswick, de nombreuses vies et des bateaux sont perdus en mer. À Shippagan, trente-deux pêcheurs, dont 19 hommes âgés de 20 à 25 ans et 3 hommes âgés de moins de 20 ans, périssent.

Les pêcheurs ayant survécus et qui se sont retrouvés en haut de la vague, rapportent qu'on pouvait voir des bouillonnements comme une « soupe d'orge sur un feu ardent », amenant des pierres et du sable à la surface tout autour d'eux. Un des bateaux au sommet de la vague est redescendu comme s'il y avait un immense vide jusqu'au fond de la baie, laissant traîner derrière lui le bruit de ses entrailles étant déchiqueté par la chute. Il y avait environ 100 bateaux qui ont été perdus, c'est-à-dire presque la totalité de la flotte.

Source : McCarthy, M.J. (Page consultée le 9 juin 2009)
Un Brin d'histoire : Les trésors oubliés de la baie des Chaleurs (En ligne).
Adresse URL : http://victoriastar.canadaeast.com/front/article/article/412378

Il aurait été intéressant d'en apprendre davantage sur ce phénomène. Hélas! nos questions demeurent sans réponse.

Qui étaient les jeunes gens décédés? Qui avait fait un témoignage à cette époque ? Était-ce vraiment un tsunami? Outre les bateaux détruits y a-t-il eu d'autres dégâts?
Voilà donc un beau sujet de recherche pour quiconque cela peut intéresser.

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1858

En 1858, dans la paroisse civile comprenant Shippagan et les Iles, pour une population de 1712 personnes dont 505 entre six et seize ans, il y avait qu'une seule école desservant 24 enfants.

L'année suivante, on trouvait deux écoles dont une entièrement française et l'autre bilingue avec deux instituteurs de langue française. L'école française était celle de Lamèque dirigée par Henry Sormany et l'autre était celle de Shippagan, non loin de l'église protestante dirigée par Thomas O'Kane.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 101-104

Ancienne école supérieure à trois départements

Cette école était située sur l'emplacement actuel de l'entreprise Pneus du boulevard. On y recevait des élèves de 1ière à 11ième année

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1861

Voici le recensement de Shippagan en 1861.

69 noms français: 13 Duguay, 12 Chiasson, 9 Mallet, 6 Robichaud, 5 Savoie, 5 DeGrâce, 4 Haché, 4 Larocque, 3 Godin, 2 Roussel, 2 Comeau, 2 Goupil, 2 Hébert

22 noms anglais : 1 Alexandre, 4 Alward, 1 Bateman, 2 Bulger, 1 Doran, 1 Duke, 1 Locke, 1 Lumbsden, 1 Phair, 1 Smith, 1 Storey, 1 Spalding, 1 Taylor, 1 Thompson, 3 Witzell, 1 White

Mgr Donat Robichaud donne un aperçu de chacune de ces familles dans son livre:
Le Grand Chipagan p. 355 à 373 … **ci-dessous les Bulger**

Source : Éphémérides de Shippagan par Père Donat Robichaud ptre p. 45

BULGER

1. **Patrick**. Probablement fils de Michael, dcd à Pokemouche le 18 février 1808 à 71 ans. « Cultivateur du grand Chipagan »[4], il avait épousé Louise Divine Duguay, f. de François Duguay et Madeleine Chapados, donc soeur de Pierre Bonaventure Duguay. Il était sûrement à Shippagan avant 1807. Dcd Trac, le 22 janv 1821 inh. ds cimetière Ship.

Enfants : a) Anon. dcd 24 mars 1807 à Ship. ; b) **Marie Rose**, née 21 févr 1808 ép. 11 sept 1826 Prosper Berton, f. de Julien Berton et Madeleine Gionais, de Tracadie ; c) **Marie**, née 3 nov 1810 ; d) **Patrice**, né 8 décembre 1814, dcd 6 déc 1818 ; e) **Richard**, né 4 avril 1816, ép. Sara Mallais ; f) **Charles**, né 20 nov 1817, ép. Clotilde Mallet ; g) **Tharsile**, née 23 avril 1820 ép -1- Mallet -2- Trac 29 oct 1848 Élie Thomas ; h) prob. aussi Vénérante, ép. Jos Mallais, dcd 6 févr 1868 à 52 ans ; i) **Théotiste**, ép Trac 8 janv 1828 Clément Gautreau (à Isaac et Charlotte Comeau).

2. **Richard** (1.e). Né 4 avril 1816. Ép. Sara Mallais.

Enfants : a) **Alex**, né 16 oct 1840 ; b) **Gustave**, né 28 mars 1843 ; c) **Alexis**, dcd 2 févr 1850 à six ans[5] ; d) **Célina**, née 10 janv 1846, ép. à Ship 3 févr 1868 Jean-Bte, f. de Eugène Comeau et Sara LeBreton, de Tracadie ; e) **Thomas**, né 7 janv 1847, ép. Marie, f. de Jean Drisdelle et Tharsile Gautreau, de Tracadie ; f) **James**, né 16 janv 1849 ; g) **Isabelle**, née 13 mai 1852 ; h) **M. Anne**, née 24 nov 1854 ;

(1) Greffe Bathurst 5-577 no 824. Partie du lot 63 où se trouve le quai.
(2) A.M.N.B., St Jean, Ganong Scrapbook 11, p 137 information donnée à Ganong par Rev Stanislas Doucet le 7 mars 1908.
(3) Greffe Bathurst, 18-318 no 213.
(4) Registre Caraquet.
(5) Peut-être était-ce dix ans et dans ce cas Alexis et Alex seraient le même.

356

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1872

Le 1er janvier, entrait en vigueur la Common Schools Act établissant dans toute la province des écoles publiques, non-confessionnelles, gratuites, financées par les taxes de tous les contribuables.

À partir de ce moment on vit se succéder plusieurs écoles afin d'accommoder le plus d'enfants possible. D'une construction à l'autre on améliorait les installations.

En 1889 eut lieu l'ouverture de l'école de Haut-Shippagan.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 101, 104
Les chapitres 6, 7 et 8 regorgent de détails sur ce sujet.

Classe de la seconde école de Haut-Shippagan

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1887

Le samedi 19 novembre 1887, après beaucoup d'années de négociations entre les instances gouvernementales, un tronçon de chemin de fer Bathurst-Shippagan est finalement chose fait puisqu'on se préparait à la cérémonie de la pose de la dernière cheville.
Voici un extrait racontant cette journée mémorable.

Après un bref arrêt à Caraquet où les habitants présentèrent une adresse à M. Burns, les visiteurs furent accueillis à Shippagan où le diner leur fut servi dans les maisons du curé Stanislas Doucet et de MM Taylor et McNally. Dans l'après-midi, les visiteurs se rendirent à la gare où se déroula la cérémonie de la pose de la dernière cheville. L'honneur de poser ce geste symbolique revint à la fille de M. Burns, assistée de Mme Chisholm, épouse du surintendant. Un clou doré fut enfoncé au milieu des applaudissements et des cris de réjouissance. Quelqu'un crut sans doute que le clou était vraiment en or, puisque le lendemain matin, il avait disparu.

Malheureusement, la journée devait se terminer par une tragédie.
Lors du retour, vers neuf heures du soir, en sortant de Shippagan, l'un des passagers, Nazaire Lanteigne, pendant vingt ans contre-maître des Robins à Caraquet, voulant éviter d'être impliqué dans une bagarre, décida de passer d'un wagon à un autre. Ayant perdu pied, il glissa sous les roues du wagon et mourut instantanément.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 262 à 270

Ancienne gare de Shippagan

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Shippagan, Liverpool futur du Canada

Ce petit article tiré du journal : Le Courrier des Provinces Maritimes du 15 décembre 1887 fait sourire puisqu'il fait état des grands progrès et réalisations en cours à Shippagan durant cette époque et qui faisait l'orgueil des citoyens.

Source : Éphémérides de Shippagan par Père Donat Robichaud ptre p.61

Courrier des provinces maritimes 15 décembre 1887

Shippagan, Liverpool futur du Canada

La dernière cheville de notre chemin de fer est plantée ; la voie est ouverte au trafic; les trains sont réguliers :

Honneur à qui de droit !

Au risque de blesser un peu la modestie du prochain, je vous envoie la copie d'un télégramme qui vient de me tomber sous la main, peut-être un peu malhonnêtement.

18 nov. 1887

Révd J. Trudel, Lamèque

De Bathurst :

Nous enfoncerons la dernière cheville du chemin de fer de Caraquet et ouvrirons le chemin au train régulier, jusqu'à Shippagan, lundi prochain. J'y vais avec un certain nombre d'amis d'ici et du long de la route et serai heureux de vous rencontrer particulièrement afin d'échanger nos félicitations à l'occasion de l'accomplissement de cette grande œuvre et la réalisation pratique de vos efforts et des miens en voulant faire de Shippagan et de son magnifique havre le terminus de cette ligne et le port futur pour les steamers océaniques.

K.F. Burns

Le progrès qui s'est accompli à Shippagan durant l'année mérite d'être signalé. On y a construit neuf maisons et sept granges, sans compter une grande maison d'école ni la gare de notre chemin de fer. La valeur de la propriété a augmenté de près de 100 pour 100 : c'est une marque de progrès qui saute assez aux yeux.

Notre havre attire l'attention et fait parler de lui depuis quelque temps. On le dit et avec raison un des plus beaux, des plus vastes, des plus sûrs et ce qu'il y a de mieux, le plus rapproché du continent Européen.

On fait beaucoup de commentaires sur les prophéties lancées il y a une douzaine d'années par l'ingénieur Fleming : ces prophéties semblent être sur le pont de se réaliser. Le sifflet de nos locomotives semble avoir réveillé les esprits.

On ne parle que de ligne courte, de steamers transatlantiques, de l'établissement de grandes manufactures. Il nous faut aussi un grand hôtel pour les sports et les touristes. Rien n'est impossible, au contraire, tout parait facile aujourd'hui. Grâce à la politique nationale de notre gouvernement, grâce aussi à l'énergie et l'esprit d'entreprise de nos représentants, le progrès marche à pas de géant. Avant qu'il ne soit trop tard notre habile compatriote, le capitaine Pierre DeGrâce, se met à bâtir une fine voiture d'une quinzaine de tonneaux, qu'il tiendra au service du pilotage des gros vaisseaux dans le havre de Shippagan. Succès !

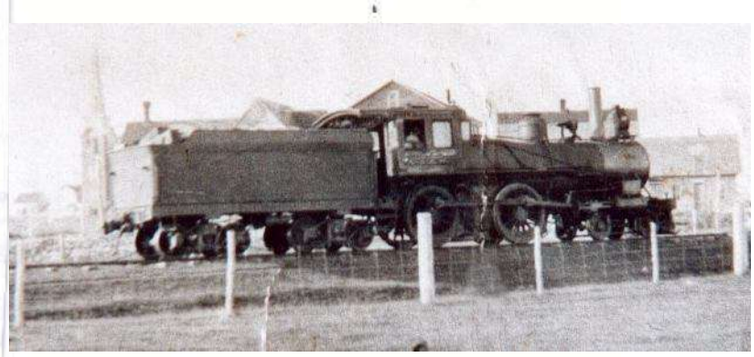
La nomination de M. Hammond au poste de station master a rencontré l'approbation unanime des habitants de Shippagan et même de ceux de Lamèque. Plusieurs lettres de félicitations ont été adressées à M. et Mme Hammond. Le fait que M. Hammond a tenu pendant trente ans des postes très importants au service de MM. William Fruing & Cie, est une preuve plus que suffisante de son intégrité et de sa compétence.

La pêche de la morue et du hareng a été très bonne, celle du homard et du maquereau très mauvaise. Par contre, beaucoup d'ouvrage et bons salaires sur le chemin de fer.

Abondance de gibier ici cet automne. Nos chasseurs s'en donnent à cœur joie. Il a été tué grande quantité d'outardes.

Beaucoup de ces nobles volailles prennent le chemin de fer pour Bathurst, tandis que la plus grande quantité est emmagasinée dans les glacières de A.R. Loggis à Pokemouche et de McNally & Trudel, à Shippagan.

ULRIC



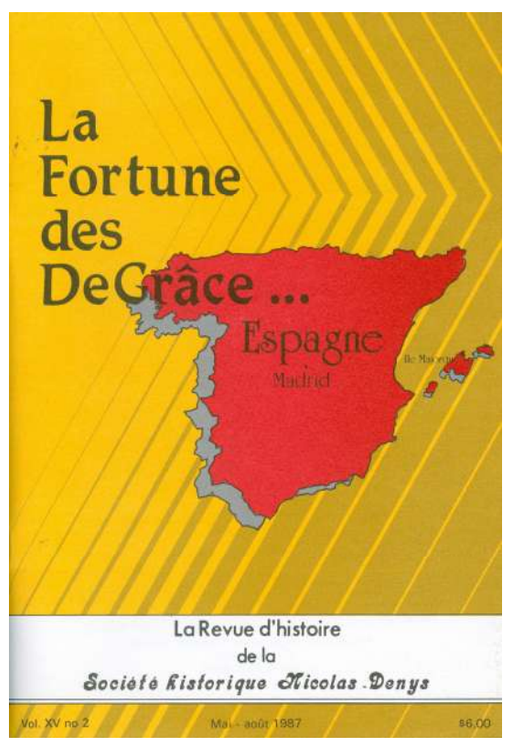
Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1889

Voici un autre article tiré cette fois du journal :
L'Évangéline du 27 février 1889 pour celles et ceux qui aimeraient en apprendre davantage sur le capitaine DeGrâce dont il est question dans l'éphéméride intitulé : Shippagan, Liverpool futur du Canada.

Source : Éphémérides de Shippagan par Père Donat Robichaud ptre p.63

Le sieur Pierre De Grâce(capitaine) est mort à Shippagan, comté de Gloucester, N.-B. le premier de ce mois à l'âge de 92 ans, huit mois et 23 jours. Le vieillard dont nous enregistrons aujourd'hui la mort était l'arrière neveu du célèbre comte François-Joseph-Paul DeGrasse, marquis de Grasse-Tilly, chevalier de malte, contre-amiral et chef d'escadre de la marine française. Il était aussi le fils du célèbre Antoine DeGrâce de Bathurst.
Le jeune Antoine fut envoyé au collège à sept ans et quand il en sortit à l'âge de 22 ans pour s'enrôler dans la marine française sous la protection de son oncle le comte DeGrasse, il connaissait sept langues.



Comte François-Joseph-Paul DeGrasse
Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Amiral_de_Grasse

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1902

Mise en branle des travaux pour construire une église en pierre (la 3ième à Shippagan). Voici un extrait tiré du livre du père Donat Robichaud : Le grand Chipagan, Histoire de Shippagan, p. 88 à 91 et qui démontre bien la ferveur des gens à cette époque lorsqu'ils décidaient d'un projet commun.

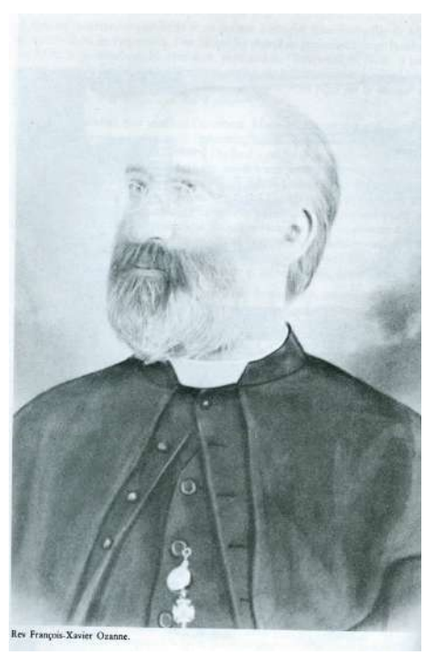
Pour mener à bonne fin la construction d'une nouvelle église, Monsieur Ozanne curé de la paroisse était l'homme tout désigné. Entreprenant et tenace, il sut vaincre la réticence de certains paroissiens qui jugeaient impossible l'érection d'une église en pierre.

En 1900-1901, des terrains furent achetés de M. et Mme Dasie Hébert, M. et Mme Eutrope De Grâce, M. et Mme Thomas Hamon et M. et Mme Alphonse Gallant en vue d'assurer à la paroisse un espace suffisant pour une nouvelle église et aussi en prévision d'un nouveau cimetière, d'un presbytère et même d'un couvent.

Dès le printemps 1902, les travaux étaient mis en branle sous la direction de M. Jérémie LeBreton de St-Isidore, assisté de Xavier Brideau et Philéas Mailloux…..

Les travaux progressèrent assez rapidement et dès juillet 1903 le sous-bassement était terminé. Durant l'hiver, des équipes d'hommes s'affairaient à la coupe de billots à Ste-Rose, pensionnant chez Gustave Gionet.

M. Ozanne prit la responsabilité d'assurer le transport des matériaux, particulièrement la pierre en provenance des carrières de Pokemouche et Tracadie. Infatigable, il avait le don de stimuler le courage de ses paroissiens. Le dimanche à la messe, il parcourait les allées, accompagné d'Adélard Savoie pour prendre la liste des ouvriers et demandait qui serait disponible pour haler de la pierre. On réunissait parfois une cinquantaine de chevaux qui avaient rendez-vous pour le départ chez Maxime Robichaud de Petit Pokemouche. La pierre blanche qui devait servir à la base des murs et des fenêtres provenait d'une carrière située à Pont-Lafrance, quelques milles en haut de la rivière Tracadie . Il fallait faire le trajet aller-retour dans la même journée. M. Ozanne était toujours le plus fervent au halage et le mieux équipé. Il possédait lui-même trois chevaux : Belle, conduite par Sylvain Duguay, Diner, conduit par Jimmy à Euloge Mallet et une magnifique jument noire, Girl, qu'il conduisait lui-même ……captivant n'est-ce pas?



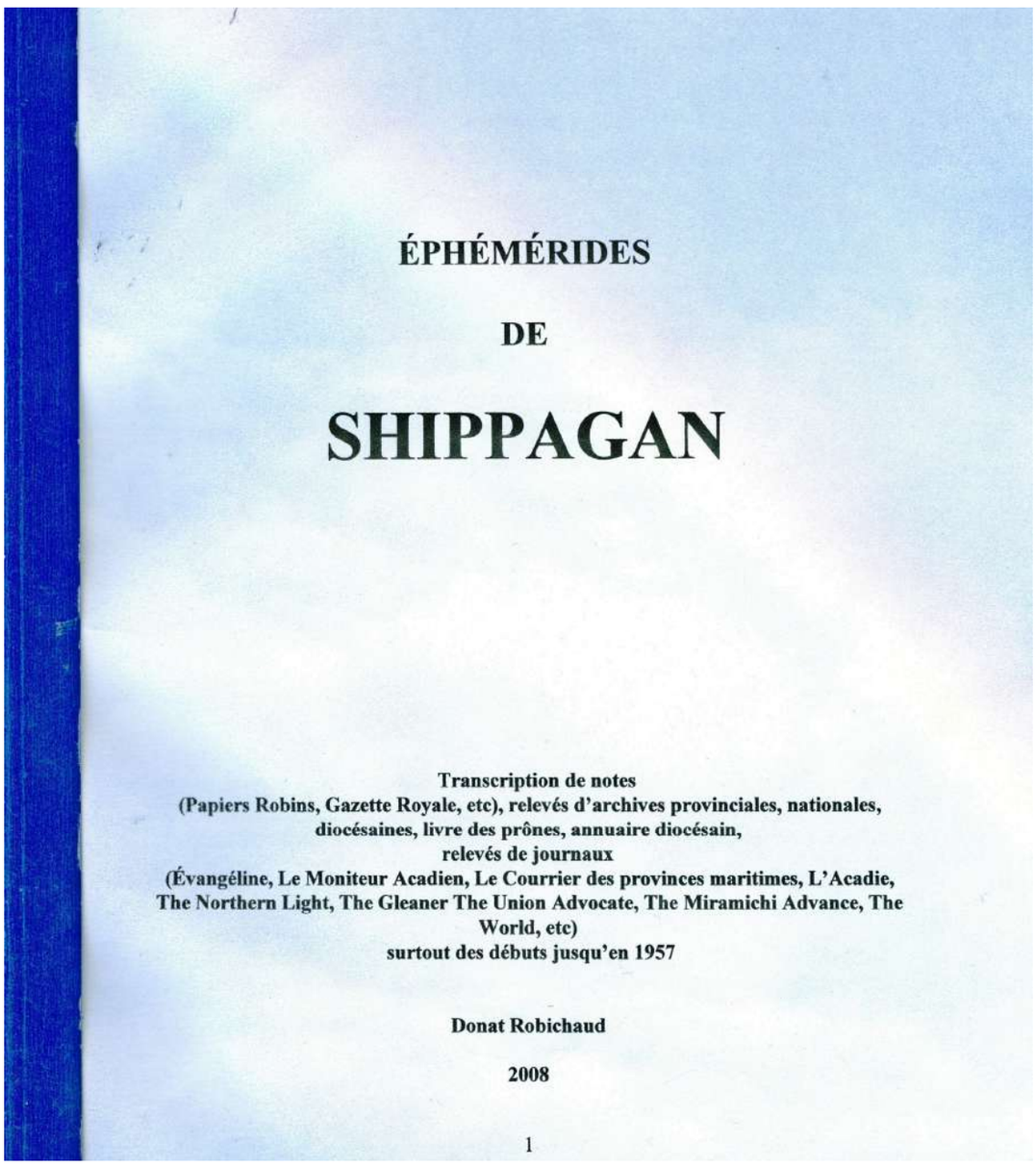
Rev François-Xavier Ozanne.

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1904

Voici un article intéressant tiré du journal L'Évangéline du 15 septembre 1904. Un citoyen peut-être une citoyenne publie un poème satirique de 30 strophes où il/elle s'attaque à des ennemis politiques et signe son article : La Hêtrière

Source : Éphémérides de Shippagan par Père Donat Robichaud ptre p. 94



ÉPHÉMÉRIDES

DE

SHIPPAGAN

Transcription de notes
(Papiers Robins, Gazette Royale, etc), relevés d'archives provinciales, nationales, diocésaines, livre des prônes, annuaire diocésain,
relevés de journaux
(Évangéline, Le Moniteur Acadien, Le Courrier des provinces maritimes, L'Acadie, The Northern Light, The Gleaner The Union Advocate, The Miramichi Advance, The World, etc)
surtout des débuts jusqu'en 1957

Donat Robichaud

2008

1

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Le Grand Revenant

La Fontaine, le fabuliste,
L'illustre chantre de l'instinct
Sort-il parfois du tombeau triste ?
A-t-il visité nos marins ?

Un bon vieux pêcheur intrépide
Dormait sur le pont d'un bateau ;
Le courant était fort rapide
Et le vent faisait gonfler l'eau.

Il faisait sans doute un beau rêve :
Bientôt seraient plein ses filets ;
Heureux il gagnerait la grève ;
Pas un chien-de-mer ne verrait.

Soudain résonne à son oreille
Une voix parlant doucement,
''Pourquoi à cette heure on m'éveille ?
Voit-on présage d'un grand vent ?''

Cela le marin se demande,
Et il se lève d'un seul bond !
Jamais surprise il n'eut plus grande :
Un étranger est sur le pont !

''Salut! Mon brave capitaine,
N'ayez de moi aucune peur ;
Ami, je suis de La Fontaine,''
Dit le nocturne visiteur.

''La Fontaine! sauve-toi vite !
C'est toi, vilain, qui au pêcheur
A dédié la farce écrite
Dans le célèbre Moniteur !

''Toi qui depuis longtemps ne bouges
Au fond de ton sombre tombeau
Est-ce pour insulter aux rouges
Que tu me viens parler sur l'eau ?

''Les morts visitent donc la terre ?
Je ne l'ai avant jamais cru ;
Je vois que cela peut se faire
Maintenant que je t'ai bien vu !...

''Déjà pour la pièce indiscrète
Un accusait l'instituteur,
D'autres un homme à grise tête,
Et d'autres quelque visiteur;

''Mais il me semblait qu'au village
Nous n'avions pas de tels ingrats,
Malgré que chaque homme un peu sage
Me dit : 'les morts n'écrivent pas.' ''

''Non'' dit le poète émérite,
Quand sa harangue le pêcheur
Eut terminé, ''je ne mérite
La haine de ton brave cœur.

''Longfellow, le gentil poète
Qui vous a chanté dans ses vers
Et qui sans cesse avec soin guette
Et vos succès et vos revers,

''Ma souvent parlé d'Acadie,
Il regrette qu'elle a produit
Des fils remplis de jalousie
Qui la poignardent dans la nuit!

''Heureusement que cette horde
Qu'un petit nombre comprend ;
Car faire ils sauraient la discorde
Régner toujours dans votre camp.

''C'est un de cette ordre perfide
Qui est l'auteur du sot écrit ;
Il crut dans sa tête assez vide
Exposer ainsi au mépris

''Un de vos braves patriotes
Pensait-il mes cendres réjouir
Ainsi sous ses paroles sottes
De mon pauvre nom se servir ?

'' Mes défauts étaient inombrables,
De cela je ne cache rien,
Mais jamais j'écrivis des fables
Ayant aussi nuisible fin…

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Peut-on tirer quelque morale
Des lignes de ce digne auteur ?
Il n'exprime que la cabale
D'un parti défait et menteur.

''C'est gens n'ont plus de politique ;
Ils n'osent parler en plein jour ;
Et quand trop fort quelqu'un les pique
Aux chiens-de-mer ils ont recours !

''Peut-être le fameux poêle
Désirait-il la position
Que votre ami de Caraquette
Occupait sur la commission.

''N'est-ce pas chose peu banale
Que d'être d'un tel comité ?
Sans doute à votre capitale
On eut le poète fêté !...

''C'est peut-être pour un beau-frère,
Ou bien pour un des ses amis,
Que ce poste mon fin confrère
D'oser rêver s'était permis...

''Enfin pour moi peu il importe :
Je vais regagner mon tombeau
Et fermer bien juste la porte :
Je ne vous verrai plus sur l'eau !...

''Je voulais prendre ma vengeance :
Je veux que de vous il soit au
Que jamais je n'écrivis stance
Qui me montra en malotru.

''Et si un autre est assez lâche
Pour couvrir ses mots de mon nom,
Sachez le bien, cela me fâche!...
- Adieu ! car rougit l'horizon''...

Disant sa dernière parole
Le très illustre revenant
Vers la ville France s'envole
Pour ne plus revoir Shippagan...

Notre pêcheur eut-il un rêve ?
Fût-il jouet d'un cauchemar ?
(Par un beau matin sur la grève
De cette histoire il me fit part) ;

Ou bien le poète en ce monde
Cette nuit vint-il pour blâmer
Celui qui sa fable profonde
S'est permis d'ainsi détorquer ?

Mon opinion je ne veux dire
Je cesse mes imparfait vers ;
J'invite à bien vouloir les lire
Le grand barde des chiens-de-mer !...

DE LA HÊTRIÈRE
Shippagan, ce 27 août 1904.

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Shippagan… si tu pouvais parler

Voici la liste des pasteurs qui se sont succédés à titre de curés avec résidence au presbytère de Shippagan : Chacun à sa façon a contribué à façonner l'histoire de cette communauté.

1824-1829	François de Bellefeuille	1829-1834	Louis Théophile Fortier
1832-1839	Joseph Couture	1834-1848	H. McHarron
1839-1848	M. H. Drolet	1848-1856	Joseph M. Paquet
1856-1858	Victor Clérouin	1858-1863	John A. Mooney
1864-	James Patterson	1865-1868	Joseph André Roy
1868-1869	Louis Gagnon dit Belles Îles	1869-1871	Auguste J. M. Vandervennet
1871-1872	Stanislas Doucet	1872-1876	Louis Gagnon dit Belles Îles
1877-1887	Joseph Trudel	1887-1898	Stanislas Doucet
1898-1909	François-Xavier Ozanne	1910-1921	Thomas Albert
1921-1965	Livain Chiasson	1965-1974	Michel Maillet
1975-1993	Marc Haché	1993-1994	Claude Pinet
1994-1995	Gérard Lecomte	1995-1998	Donald Parent
1995-1999	Guy Loisel	1999-2005	Jean-Marc Guérette
		2005-	Claude Pinet

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 76 et archives du presbytère de Shippagan

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Mgr. Livain Chiasson

Mgr. Livain Chiasson est celui qui est demeuré le plus longtemps. Pendant quarante-quatre ans l'abbé Chiasson exerça dans la paroisse un leadership spirituel et social qui laissa sa marque sur toute la localité. Aucun domaine qui ne reçut son appui éclairé : activités liturgiques, culturelles, sociales, économiques.
Pionnier du mouvement coopératif et des Caisses Populaires, sa renommée s'étendit bien au-delà des frontières de la province.
Il fut toujours le conseillé éclairé et écouté non seulement des paroissiens de tout rang social, mais aussi de ses confrères qui voyaient en lui un esprit lucide capable de démêler les situations les plus enchevêtrées.
En 1965, Mgr Chiasson prenait une retraite bien méritée dans une maison qu'il s'est fait construire non loin de l'église paroissiale.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 95

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1927

Shippagan a déjà reçu des visiteurs qu'on peut qualifier d'inusités.
En 1927, un hydravion, le Santa Maria II, piloté par un aviateur italien, le commandant Francesco De Pinedo, s'est arrêté à Shippagan pour faire le plein d'essence.
Omer Mallet qui n'avait que 6 ans à ce moment se rappelle de cet événement du 19 mai 1927.
Voici son témoignage en date du 21 mai 2009 :

« J'avais été voir ça avec mon grand-père Cléophas à Charles. Des fois y m'amenait faire un tour. Le quai c'était pas loin de che nous. On passait not temps là moé pi Domitien.
Le monde était assez curieux pour voir ça et ça poussait les uns sur les autres. Du coup y ont fait tomber une femme à l'eau. Par après l'histoire avait fait le tour du village et on a su que c'était la fille à Julien à Tommy Mallet. »

Vous aimeriez en apprendre davantage? Ce sujet a été traité dans une des revues, volume XXXIV, no 2, de la Société Historique Nicolas-Denys disponible au centre de documentation au 218, boul. J.-D. Gauthier, Pavillon Irène Léger, Local 061.

Voici Cléophas à Charles Mallet tenant dans ses bras Domitien Mallet. En bas c'est Omer Mallet…bien sûr c'était avant la visite de Depinedo.

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

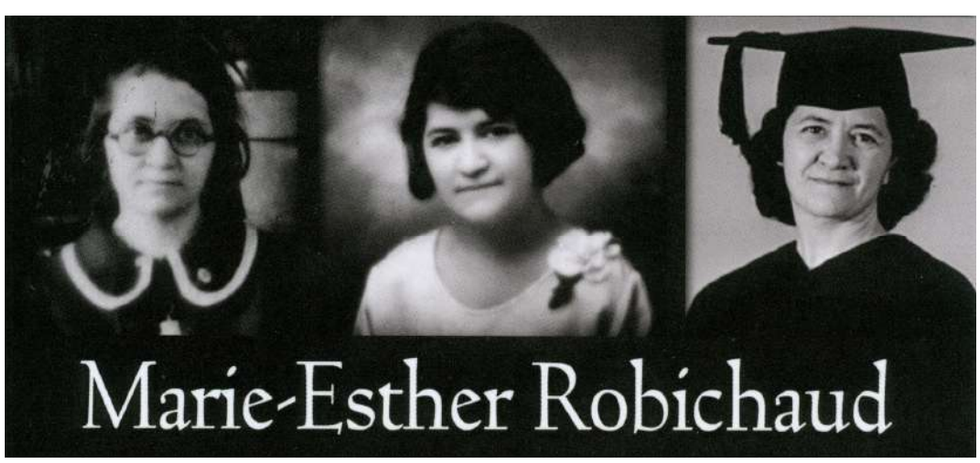
Merveilleuse Mlle Esther

Voici un texte écrit en 1928 lorsqu'elle était élève finissante en onzième année à l'Académie Ste-Famille.
Lorsqu'on prend connaissance de sa vie on réalise à quel point cette personne était dynamique, productive et dotée d'une inépuisable énergie.

« Le chant et la musique m'ont toujours intéressée de même que le théâtre. À la fin de ma première année de classe à l'Académie je jouais dans la pièce Le revers de la Médaille, et j'avais eu $5 en prix pour la meilleure actrice. J'ai joué dans plusieurs pièces de fin d'année car nous avions chaque année un concert de fin d'année ».
« Je vous avoue que je n'ai jamais brillé dans mes examens mais j'étais tenace et je finissais par passer. Il est vrai que je n'étais pas trop studieuse car à ce qu'on me disait : j'étais attirée par trop de choses à la fois : « Jack of all trades, master of none ». J'ai peut-être eu tort de m'éparpiller ainsi mais cela répondait à mes aspirations. Il semble que je suis née pour être la servante des autres. Ça fait mon bonheur jusqu'à présent. Pendant que j'étais au couvent j'ai voulu apprendre à faire tout ce que j'ai vu faire sous mes yeux. En classe même un peu d'Art car ma maîtresse de classe Sr. Marie-du-Sacré-Cœur était une artiste. J'ai aimé la musique, le chant, le théâtre, les travaux d'aiguille, tout excepté les sports. Pour me faire dire plus tard à l'Université qu'il manquait bien cette roue-là. C'est bien malheureux. C'est bien pour cela que la position que j'occupe à présent me sourit en me donnant mille et une occasions de servir. Je suis bien partagée car la Providence me donne pour supérieur immédiat M. Arthur Losier qui nous dirige en nous donnant l'avantage de déployer notre initiative ».

Comme beaucoup d'autres on se demande ce qu'elle aurait accompli aujourd'hui avec tout le matériel et la technologie disponible.

Source : La revue d'histoire de la SHND, Vol. XXXIV, no. 3



Source : Photo page couverture de La revue d'histoire de la SHND, Vol. XXXIV, no. 3

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Historique du quai de Shippagan

Avant 1905, il n'y avait pas vraiment de quai dans le port de Shippagan.

Voici comment les pêcheurs devaient s'y prendre.

Pour décharger les poissons, les pêcheurs devaient se rendre dans l'eau en charrette. Pour une goélette de dix à douze tonnes, il fallait toute une journée en plus de recommencer le lundi faire les provisions indispensables en denrées et en sel. Les passagers non plus ne bénéficiaient d'aucun débarcadère, de sorte que les demandes se firent de plus en plus pressantes pour obtenir un quai public.

Le 1er quai fut terminé en 1906.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 223-224

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Construction de bateaux

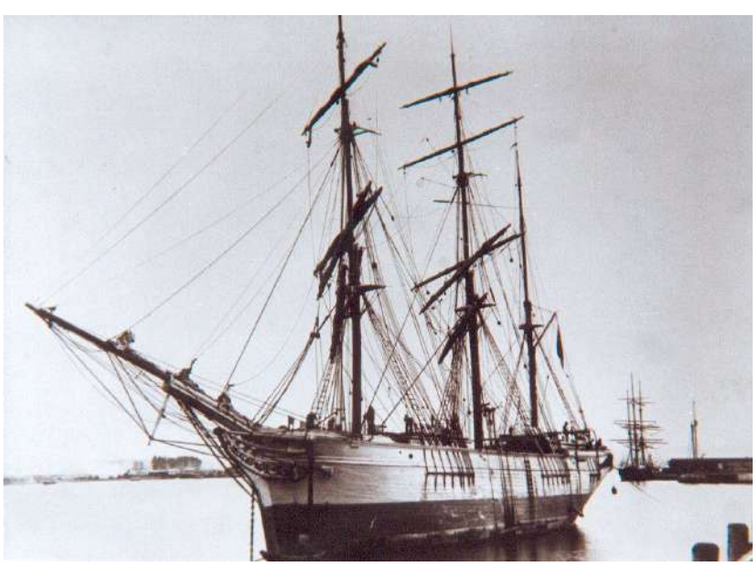
On peut retracer quelque deux cents bateaux construits autour du havre de Shippagan. La plupart des bateaux étaient des embarcations de pêche d'une longueur moyenne de trente-cinq à quarante pieds et jaugeant de dix à vingt tonnes. On leur assignait souvent des noms en séries. Certains portaient des noms d'oiseaux : Plover, Curlew, Swallow. D'autres portaient le nom d'un membre vivant ou défunt de la famille : Mary, Louisa, Lucille.

Il n'était pas question autrefois de construire des bateaux en série. Chacun devait avoir son caractère propre selon l'usage auquel il était destiné et selon aussi le talent de l'architecte. Selon qu'on le destinait à porter une grosse cargaison, à faire une traversée rapide de l'Atlantique, à faire du cabotage, à transporter des passagers ou simplement à collecter le poisson le long des côtes, on lui donnait de la largeur et de la profondeur pour prendre la cargaison voulue et tenir la mer ou encore on lui donnait une forme mince et élancée pour une course rapide. Selon la forme et la disposition de l'étrave on pouvait avoir une goélette à nez rond, nez carré ou nez pointu. Les caractéristiques du bateau une fois décidés par le propriétaire, l'architecte se mettait à l'œuvre pour faire une maquette susceptible de les réaliser.

La maquette ou draft mesurait deux à trois pieds de longueur et représentait la moitié du bateau dans le sens de la longueur. Elle était faite de planchettes d'égale épaisseur retenues par des chevilles de bois, que l'architecte sculptait au couteau, au rabot et au papier sablé pour lui donner la forme voulue. Une fois la maquette terminée, elle était démontrée en enlevant les chevilles, puis chaque pièce était transférée à l'échelle sur un patron plus grand.

Entretemps, durant la saison d'hiver surtout, alors que les hommes n'étaient pas occupés à la pêche, l'on s'affairait à trouver le bois nécessaire à la construction. On envoyait d'abord un homme d'expérience **crouser**, c'est-à-dire explorer la forêt pour trouver les pièces d'essence et de forme requises. Ainsi Cunard avait engagé François à Charlot à Isidore Robichaud du Bas de Pokemouche, aujourd'hui Inkerman.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 226-227



Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

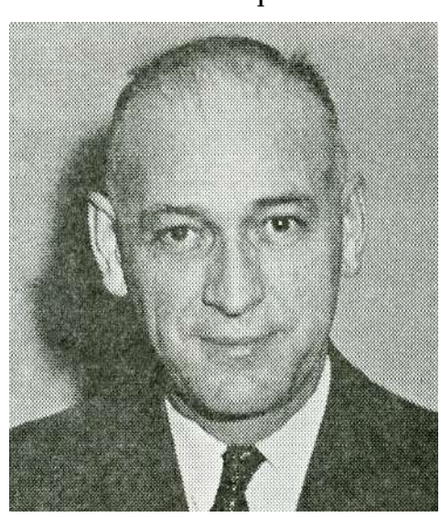
1938

Le 14 juin 1938 arrivait à Shippagan un jeune médecin, le Dr J. Dominique Gauthier, qui devait participer activement à tout le progrès et le développement de cette localité. Natif de St Théodore d'Acton, comté de Bagot, province de Québec, il se rendit à Memramcook terminer ses études classiques, pour ensuite entrer en médecine à l'Université Laval. Ayant épousé Lorette LeBlanc de Memramcook, il entreprit à Shippagan ce qui devait s'avérer une longue et fructueuse carrière médicale, desservant également jusqu'en 1948 les Îles de Shippagan et Miscou, à l'époque héroïque des visites à domiciles dans les conditions les plus pénibles. Sans rien négliger de sa pratique médicale, son intérêt pour le bien-être socio-économique et culturel de la localité ne s'est jamais démenti. Associations médicales, commission scolaire, chambre de commerce, société l'Assomption, Chevaliers de Colomb, A.A.E., Pont de Shippagan-Lamèque, Aréna, Festivals, Richelieu, Centre Récréatif, Scouts, Résidences Mgr Chiasson, toutes les causes valables pour le bien de la localité ont bénéficié de son support actif et intelligent. Sa curiosité et son intérêt pour le folklore local l'ont poussé à créer une collection impressionnante de contes et légendes de la région.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 152

La maison du Dr. Gauthier

Le Dr. Dominique Gauthier



Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1941-1943

1941

9 juin. Recrutement militaire à Shippagan. Une trentaine de jeunes hommes sont enrôlés. Parmi eux, Mathias, Hédard et Edgar Hébert, Antonio Robichaud, Alexis et Edmond J.Mallet
(Source : Éphémérides de Shippagan p. 185)

27 juillet. Depuis hier, il y a restriction sur la vente d'essence. Les marchands de gasoline ne doivent pas vendre le dimanche ni après sept heures du soir pendant la semaine.

8 septembre. Un salaire minimum de .25¢ de l'heure pour les hommes et .15¢ de l'heure pour les femmes est fixé par le gouvernement provincial pour les employés des établissements de pêche.

22 septembre. Premier bingo moderne à Shippagan.

1942

17 mars. Ouverture du magasin coopératif de Shippagan avec seize membres : l'abbé Livain Chiasson, l'abbé Félix Léger, Dosithé Mallet, gérant, François D. Savoie, Xavier Blanchard, Willie Manzerolle, Alma Mazerolle, Cléophas D. Mallet, Roméo Savoie, Bruno Mallet, Will F. Mallet, Raoul Robichaud, John Haché, Dr Dominique Gauthier.

1 juillet. On commence aujourd'hui à utiliser les cartes de rationnement pour le sucre. Chaque personne a droit à une demi-livre par semaine.

6 octobre. Ouverture officielle de l'usine de la compagnie Fafard Peat Moss en présence du premier ministre McNair.

1943

Mai. La pêche au homard est très bonne et le prix est très élevé : .18¢ à 22¢ la livre.

Source : Éphémérides du journal personnel de Willie Manzerolle publié dans : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, du père Donat Robichaud, p. 388-389

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Le hockey dans les années 40

Avant les années quarante, il était impossible d'organiser une ligue de hockey, faute de transport. Les chemins étaient bien peu ouverts et même complètement fermés à la circulation d'automobiles en hiver. Le transport se faisait en traîneau à cheval ou par le chemin de fer, le Caraquet Flyer comme on l'avait baptisé. Il n'y avait que Caraquet, Inkerman, Tracadie et Shippagan et plus tard Lamèque et Grand Anse qui étaient équipés de patinoires pour jouer au hockey.

À l'automne 1948, Shippagan déménagea sa patinoire sur un terrain de Peter Mallet, loué pour dix ans. C'était à l'arrière du garage Esso de Domitien Mallet, propriétaire à l'époque, en face de l'ancien Café Royal. Cette fois la patinoire était équipée avec des bandes de quatre pieds de hauteur autour de la surface de la patinoire incluant une clôture de douze pieds autour de l'emplacement.

Cette même année, les marchands, épiceries, garages, médecins, avocats et autres de Shippagan avaient payé pour un nouveau chandail de hockey pour l'équipe. Le nom de chaque donateur fut imprimé sur chaque chandail fourni. En guise de reconnaissance, les Maple Leafs de Shippagan décidèrent de nommer leur équipe « Les Marchands de Shippagan ».

Source : Extrait d'un article écrit par M. Rhéal Cormier et publié dans la revue vol. XXX, no. 3, p. 7et 10 de la SHND.

Les Marchands de Shippagan, champions de la ligue du Bas-Gloucester en 1970. g-d. --- Avant: Fernand Duguay, Herménégilde Mallet (entraîneur), Raoul Manzerolle (président); Domitien Roussel (capitaine); Roger DeGrâce (gérant); Antonio Noel (assistant-président). --- Milieu:- Paul-Émile Mallet, Jean-Luc Godin, Jean-Charles Haché, Jean-Denis Goupil, Raymond Mercier, Achille Haché, Riel Duguay, Robert Mallet, Donald Mallet, Gilles Duguay (mascotte). --- Arrière:- François Mallet, Éloi Haché, Claude Chiasson, Octave Haché, Léopold Mallet, Charles Landry, Bernard Hébert, Normand Blanchard, Daniel Mallet.

Source : La revue d'histoire de la SHND, Vol. XXX, no. 3

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Un restaurant qui a vu passer plusieurs générations

Le bâtiment qui abritait récemment le commerce Kalko Technologie Inc. au 248, boul. J.D. Gauthier a déjà été un des lieux de rencontre très populaire à Shippagan.

Bâti en 1946, ce fut d'abord un restaurant et une boulangerie. Puis en 1949, M. Willie Manzerolle en fit l'acquisition. Il continua d'opérer la boulangerie jusqu'en 1960.

Puis la boulangerie fut transformée en salle de réception et restaurant appelé *Le Café Royal*.

Pendant 33 ans, le restaurant Café Royal a eu les mêmes propriétaires, Willie Manzerolle et son fils, Raoul.

Il faut dire que le restaurant était bien situé, près des écoles, des usines à poisson, des magasins, des bureaux, du Collège Jésus-Marie, de la patinoire, du champ de balle, du garage. Sa situation géographique le destinait à avoir une longue vie.

Le Café Royal était bien connu, non seulement dans la Péninsule mais dans toute la province et ailleurs. C'était le lieu de rencontres pour les sportifs, les étudiants, les professionnels, les professeurs, les membres des chorales et des clubs sociaux, les agents et des touristes.

Source : La revue du bicentenaire de la SHND vol. XIX, no. 1, p. 27.

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Shippagan, village incorporé

Ayant opéré depuis toujours comme paroisse sous le régime des municipalités, Shippagan faisait un premier pas en **1947** dans la voie de l'incorporation. Le 15 mars de cette année là, sous l'égide de son premier maire, Valérien J. Robichaud, assisté des échevins Ernest Richard et Frank Landry, Shippagan devenait officiellement un village incorporé, statut qui demeura en vigueur jusqu'à son incorporation comme ville le **1er mai 1958**.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p.146

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Arrivée des religieuses à Shippagan

Depuis longtemps, Mgr Livain Chiasson, curé de Shippagan, caressait l'espoir d'attirer dans sa paroisse une communauté religieuse qui viendrait se joindre à l'équipe enseignante de la localité.

Après les démarches d'usage, le curé voyait arriver à Shippagan le 16 août 1948 huit religieuses de cette communauté : Mère Ste-Dorothée, supérieure, les Sœurs St Léon, St André Corsini (sœur du curé), Ste Albertine, St Claude, St Alexis, Ste Christine. Les travaux du couvent étaient lancés depuis avril, mais en attendant leur achèvement, les religieuses logèrent dans une maison ayant appartenu à Théodore DeGrâce.

À la fin d'octobre, on bénissait la pierre angulaire du couvent qui devait être complété pour sa bénédiction par Mgr C. A. LeBlanc en octobre 1949. Une douzaine de classes étaient louées à la commission scolaire. Le 4 septembre 1950, une partie du couvent était affectée à un noviciat qui devait pendant quelques années y garder des jeunes filles aspirant à la vie communautaire.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 121-122.

Ce qui fut à l'origine le Collège Jésus-Marie

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1952

Shippagan, le plus gros village du N.-B. Deux pages complètes sont consacrées à Shippagan dans l'Évangéline du 24 sept. 1952.
En voici un extrait :

Source : Éphémérides de Shippagan par le père Donat Robichaud, p. 215

Jacques Cartier jeta-t-il la vue sur Shippegan?

Les premiers habitants de Shippegan furent les indiens Micmacs. Mais l'histoire nous en dit peu sur leur présence ici. Trois sites furent trouvés où les Indiens avaient leur campement. Un de ceux-là est à la Pointe-Sauvage, non loin de Shippegan. Comme on le sait, le mot Shippegan nous vient de la langue indienne, probablement "Sepaguncheech", qui veut dire "passage aux canards". Ce serait le goulet reliant le golfe Saint-Laurent à la Baie des Chaleurs.

Ce qui devrait se lire comme suit :
Jacques Cartier jeta-t-il la vue sur Shippegan?

Les premiers habitants de Shippegan furent les indiens Micmacs. Mais l'histoire nous en dit peu sur leur présence ici. Trois sites furent trouvés où les Indiens avaient leur campement. Un de ceux-là est à Pointe-Sauvage, non loin de Shippegan. Comme on le sait, le mot Shippegan nous vient de la langue indienne, probablement "Sepaguncheech", qui veut dire "passage aux canards". Ce serait le goulet reliant le golfe Saint-Laurent à la Baie des Chaleurs.

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Shippagan de village à ville

C'est en 1958 que Shippagan devint ville.

En 2008 le 50ième anniversaire fut souligné par le conseil municipal de façon spéciale en organisant dès janvier un bal du jour de l'an édition spéciale du 50ième
Le 1 mai on fit la dédicace de la salle du conseil au nom de M. Ernest Richard. Le 1 juillet fut organisé un barbecue communautaire et le 8 novembre un banquet eut lieu où fut souligné M. Valérien Robichaud comme citoyen honoraire
Ces quelques photos témoignent bien d'une époque révolue lorsqu'on les compare à ce qu'est la ville aujourd'hui…vous en conviendrez

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Enfin un pont

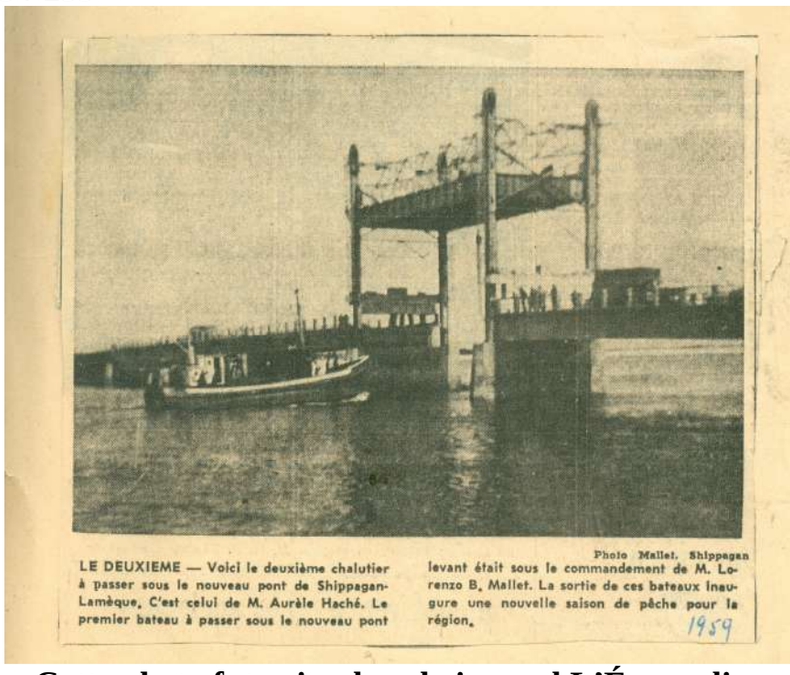
Le pont levant reliant Shippagan et les Îles Lamèque et Miscou a fêté ses 50 ans en 2009. Voici donc un aperçu des démarches entreprises afin que ce qui fut un rêve devint réalité le 30 août 1959.

Le 15 juillet 1957 les plans étaient approuvés comprenant un pont à travée levante en béton précontraint d'une longueur de 650 pieds reliant deux chaussées, l'une sur l'Île d'une longueur de 2,400 pieds et l'autre sur la terre ferme d'une longueur de 350 pieds. Ces plans préparés par la firme d'ingénieurs Langevin, Monty et Associés de Montréal, prévoyaient une voie de 22 pieds de largeur avec un trottoir de quatre pieds. Le contrat du pont fut accordé à la compagnie Modern Construction et celui de la chaussée à la Compagnie de Construction Baie des Chaleurs Limitée, de Shippagan.

Sous l'œil vigilant de ses propriétaires, François Mazerolle et Raoul Robichaud, le 3 août 1957, après une brève cérémonie de bénédiction des travaux par le curé Mgr L. Chiasson, un camion déversait le premier voyage des 235,000 tonnes de roche qui devaient constituer la chaussée.

Les travaux allèrent bon train et dès le 20 décembre de l'année 1958 François Mazerolle en traversant la première automobile sur le pont marquait l'ouverture temporaire du pont. L'ouverture officielle devait avoir lieu le 30 août 1959, avec la coupe du ruban par l'Honorable premier ministre du N.-B. Hugh John Flemming et la bénédiction par Mgr l'évêque C.-A. LeBlanc. Le 20 août 1960, le nouveau gouvernement libéral achetait le pont qui est dorénavant propriété de la province et constitue un monument à l'initiative et à la ténacité des gens de la région.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p.254-255



LE DEUXIEME — Voici le deuxième chalutier à passer sous le nouveau pont de Shippagan-Lamèque. C'est celui de M. Aurèle Haché. Le premier bateau à passer sous le nouveau pont levant était sous le commandement de M. Lorenzo B. Mallet. La sortie de ces bateaux inaugure une nouvelle saison de pêche pour la région.

Photo Mallet, Shippagan

1959

Cette photo fut prise dans le journal L'Évangeline

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1960

L'Université de Moncton, campus de Shippagan n'a pas toujours existé sous cette forme. Au fait, n'eut été du travail acharné des religieuses Jésus Marie et d'un groupe d'individus visionnaires nous ne serions peut-être pas aujourd'hui cette belle petite ville universitaire.

Tout commença quand…

Après douze ans d'enseignement élémentaire et secondaire, les religieuses, répondant à un appel des paroissiens, décidaient de créer une institution d'enseignement supérieur au niveau post-secondaire en vue de permettre aux jeunes filles de la région d'accéder au baccalauréat-ès-arts. C'est ainsi qu'en septembre 1960, le nouveau Collège Jésus-Marie accueillait dans ses murs quinze étudiantes en 12e année académique et treize étudiantes en Belles-Lettres, première année du cours classique.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p.122

AU NOUVEAU COLLEGE — La photo ci-contre fait voir le couvent des religieuses de Jésus-Marie, à Shippagan, ou vient de débuter l'enseignement du cours classique pour jeunes filles. La photo du haut fait voir le premier groupe d'étudiantes avec quelques religieuses. Ce sont, de gauche à droite, Mère Ste-Marie, professeur; Jocelyne Mallet, Edith Mallet, Gisèle Mallet, Bernadette Haché, Bernice Haché, Antonine Savoie, Joanne Gauthier, Anne-Marie Robichaud, Carmen Savoie, Diane Léger, Murielle Cormier; la Rvde Mère St-Jean-Bosco, supérieure et Mère St-Aristide.
(Photo Mallet — Shippagan)

Source : Journal L'Évangeline, 26 septembre 1960

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Le fameux festival

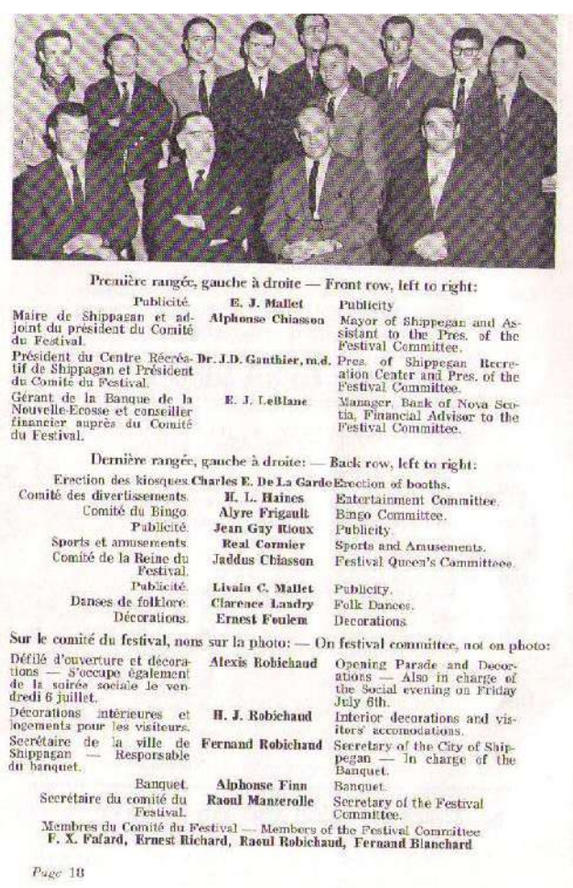
Le 5 juillet 1962 était inauguré officiellement le premier d'une série ininterrompue de festivals d'été à Shippagan. En l'année du CMA Shippagan inaugurait son 48ième festival.

Pendant plusieurs années, une vedette de la radio ou de la télévision était invitée à présenter quelques spectacles. À tour de rôle on y reçut des artistes surtout québécois comme André Champagne (1963), René Caron (1964), Michel Conte (1968), Doris Lussier (1969), Gilles Pellerin (1970), Danielle Jourdan (1970), Tex Lecor (1972), Willie Lamothe (1973) et Michèle Richard (1974).

<u>Le côté sportif</u>

Le 16 janvier 1962, le Centre récréatif de Shippagan ouvrit ses portes avec nul autre que M. Maurice Richard comme invité d'honneur.

Source : Le Grand Chipagan, Histoire de Shippagan, écrit par le père Donat Robichaud, p. 160
Portait de la ville de Shippagan d'hier à aujourd'hui, écrit par Céline Robichaud et publié dans la revue SHND vol. XXXVII no.3, p. 25



Première rangée, gauche à droite — Front row, left to right:

Publicité.	E. J. Mallet	Publicity
Maire de Shippagan et adjoint du président du Comité du Festival.	Alphonse Chiasson	Mayor of Shippegan and Assistant to the Pres. of the Festival Committee.
Président du Centre Récréatif de Shippagan et Président du Comité du Festival.	Dr. J.D. Gauthier, m.d.	Pres. of Shippegan Recreation Center and Pres. of the Festival Committee.
Gérant de la Banque de la Nouvelle-Ecosse et conseiller financier auprès du Comité du Festival.	E. J. LeBlanc	Manager, Bank of Nova Scotia, Financial Adviser to the Festival Committee.

Dernière rangée, gauche à droite: — Back row, left to right:

Erection des kiosques.	Charles E. De La Garde	Erection of booths.
Comité des divertissements.	H. L. Haines	Entertainment Committee.
Comité du Bingo.	Alyre Frigault	Bingo Committee.
Publicité.	Jean Guy Rioux	Publicity.
Sports et amusements.	Real Cormier	Sports and Amusements.
Comité de la Reine du Festival.	Jaddus Chiasson	Festival Queen's Committeee.
Publicité.	Livain C. Mallet	Publicity.
Danses de folklore.	Clareace Landry	Folk Dances.
Décorations.	Ernest Foulem	Decorations.

Sur le comité du festival, nons sur la photo: — On festival committee, not on photo:

Défilé d'ouverture et décorations — S'occupe également de la soirée sociale le vendredi 6 juillet.	Alexis Robichaud	Opening Parade and Decorations — Also in charge of the Social evening on Friday July 6th.
Décorations intérieures et logements pour les visiteurs.	H. J. Robichaud	Interior decorations and visitors' accomodations.
Secrétaire de la ville de Shippagan — Responsable du banquet.	Fernand Robichaud	Secretary of the City of Shippegan — In charge of the Banquet.
Banquet.	Alphonse Finn	Banquet.
Secrétaire du comité du Festival.	Raoul Manzerolle	Secretary of the Festival Committee.

Membres du Comité du Festival — Members of the Festival Committee
F. X. Fafard, Ernest Richard, Raoul Robichaud, Fernand Blanchard

Page 18

Voici la page couverture de la programmation du tout premier festival accompagnée du conseil d'administration.

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Le temps des carnavals

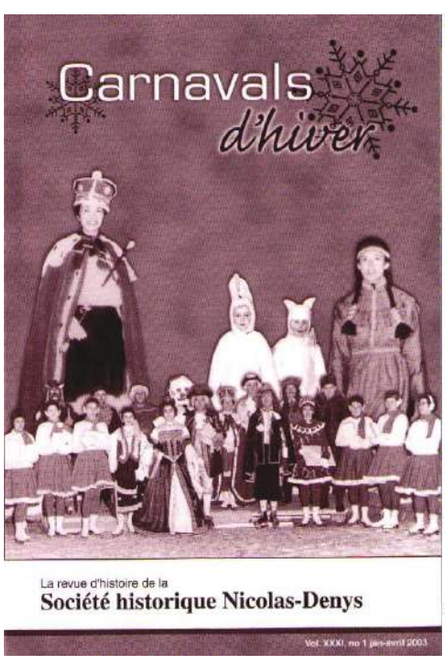
Nos carnavals coïncidaient avec la période d'hiver où la température ne favorisait guère les grands rassemblements extérieurs.
Le premier carnaval à Shippagan dont les journaux font mention remonte au 7 février 1925. Le prix des dames : Cécile Trudel et Sylvia Robichaud. Le prix des hommes : Frank Longaphie et Ralph E Tuzo. (Év 19.02.1925). Suit un autre carnaval le 29 janvier 1927. Prix : Frances Marquis (la mariée), Omer DeGrâce (Méphisto), Lauza Mallet (Old Fashion), Frank Longaphie (Cyrus).

Source : Carnavals d'hiver vol. XXXI, no 1, p. 34 et 39 de la SHND.

Plus tard dans l'arèna Rhéal Cormier 15 carnavals d'hiver se sont succédés de 1961 à 1975

La première reine fut Bertha Mallet-Blaquière

Berthe Mallet-Blaquière



Le reine et les princesses du 1er carnaval en 1961.
Avant : Solange Degrâce, Hélène Allain
Arrière : Valinda Vienneau, Claire Degrâce, Bertha Mallet-Blaquière (reine), Marcella Savoie, Bénalda Robichaud

4

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1980

Dixième anniversaire des Résidences Mgr. Chiasson

Étant un atout dans notre ville, les Résidences Mgr Chiasson n'ont plus besoin d'arguments pour justifier leur nécessité et leur besoin d'exister.
Ce beau projet qui prit naissance dans la tête de quelques personnes visionnaires dont M. Ernest Richard se vit devenir une réalité en 1968.

En 1980 on fêtait déjà une décennie.

ANNIVERSAIRE AUX RÉSIDENCES — Le 10e anniversaire des Résidences-Mgr-Chiasson, à Shippagan, a été marqué par une fête, samedi. En plus des 100 pensionnaires de ce foyer pour personnes âgées et handicapées physiques, le public participait "nombreux." Le cliché fait voir quelques invités. De gauche à droite: Ernest Richard, président fondateur des Résidences; Docithé Mallet, président actuel; Ozias Duguay, un des premiers pensionnaires. Debout: Jean C. Chiasson, vice-président du conseil d'administration des Résidences et maire de la ville de Shippagan; Walter Waite, représentant de la Société centrale d'hypothèques et de logement; Hugh McLellan, président de l'Association des foyers de soins du Nouveau-Brunswick; Arthur Poirier, représentant du ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick; Claude A. Chiasson, directeur général des Résidences; Herménégilde Mallet, président du comité du 10e anniversaire et maître de cérémonie. (Photo par Raymond Chiasson)

Se août 1980

10e anniversaire des Résidences Mgr-Chiasson célébré à Shippagan

par Raymond Chiasson

SHIPPAGAN, N.-B. — Les 100 pensionnaires des Résidences Mgr-Chiasson, à Shippagan, ont marqué par une fête, samedi, le 10e anniversaire de fondation de ce foyer pour personnes du troisième âge et handicapés physiquement.

La journée a débuté par un dîner où étaient invités le conseil d'administration des Résidences, le personnel, des invités de l'extérieur et les pensionnaires ambulants de la maison.

Une cérémonie officielle eut lieu à la cantine de l'institution à 14h00 où le grand public était invité. Docithé Mallet, président du conseil d'administration a fait l'historique des Résidences depuis leurs débuts en 1968.

Ernest Richard, ancien ministre des Pêches du Nouveau-Brunswick avait proposé le projet pour Shippagan. Une compagnie à but non lucratif a été formée afin de diriger le projet.

Les membres étaient: Ernest Richard, président; Herménégilde Mallet, Fernand A.C. Mallet, Jean C. Chiasson, Fernand Robichaud, Livain C. Mallet, Valérien Robichaud, le Dr J.D. Gauthier; Gérard Godin et Docithée Mallet, président actuel.

Ces mêmes personnes siègent depuis dix ans au conseil d'administration. L'ouverture officielle des Résidences-Mgr-Chiasson avait lieu le 11 décembre 1968. Le directeur général, Claude A. Chiasson, qui occupe ce poste depuis l'inauguration, dirige un personnel de 70.

Trente patients sont ambulants et 70 sont alités.

Le maire de Shippagan, Jean Chiasson, a apporté les voeux de la ville aux pensionnaires tandis que Hugh McLellan, président de l'Association des foyers de soins du Nouveau-Brunswick, s'est fait le porte-parole de son organisme.

Huit personnes qui habitent les Résidences depuis la fondation de celles-ci, ont été honorées par l'administration (voir photo). Les pensionnaires, les invités et le public "venus nombreux" étaient conviés à une dégustation de vin et fromage et à visiter. Les cérémonies étaient dirigées par Herménégilde Mallet.

Source : Le Journal L'Évangeline, 26 août 1980

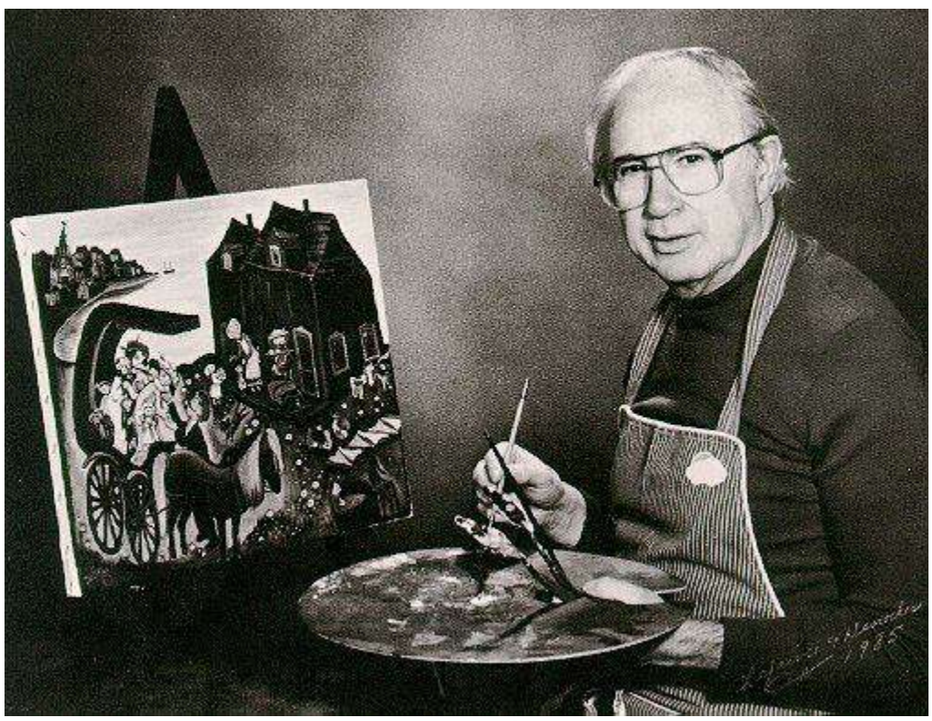
Depuis ce temps on a pu voir récemment tout un changement dans la structure et l'organisation des Résidences puisque de grandes rénovations furent entreprises.

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

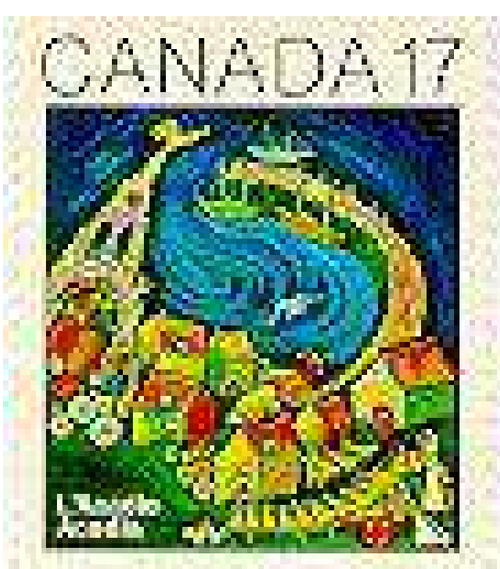
1981

Shippagan est un tableau de Nérée DeGrâce et ce tableau fut utilisé en 1981 pour la reproduction d'un timbre de poste Canada commémorant la convention nationale des Acadiens de 1881.
M. Ivan Robichaud qui s'adonne à la philatélie(président de la SHND) possède ce timbre dans sa collection.

Source : Portait de la ville de Shippagan d'hier à aujourd'hui, écrit par Céline Robichaud de la revue SHND vol. XXXVII no. 3, p. 29



(Source photo : Galerie d'art de l'Université de Moncton, artistes acadiens, Nérée DeGrâce, « http://www0.umoncton.ca/gaum/hpluc127.html », [En ligne], Consulté le 17 juillet 2009)



(Source photo : Galerie d'art de l'Université de Moncton, artistes acadiens, Nérée DeGrâce, « http://www0.umoncton.ca/gaum/hpluc127.html », [En ligne], Consulté le 17 juillet 2009)

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

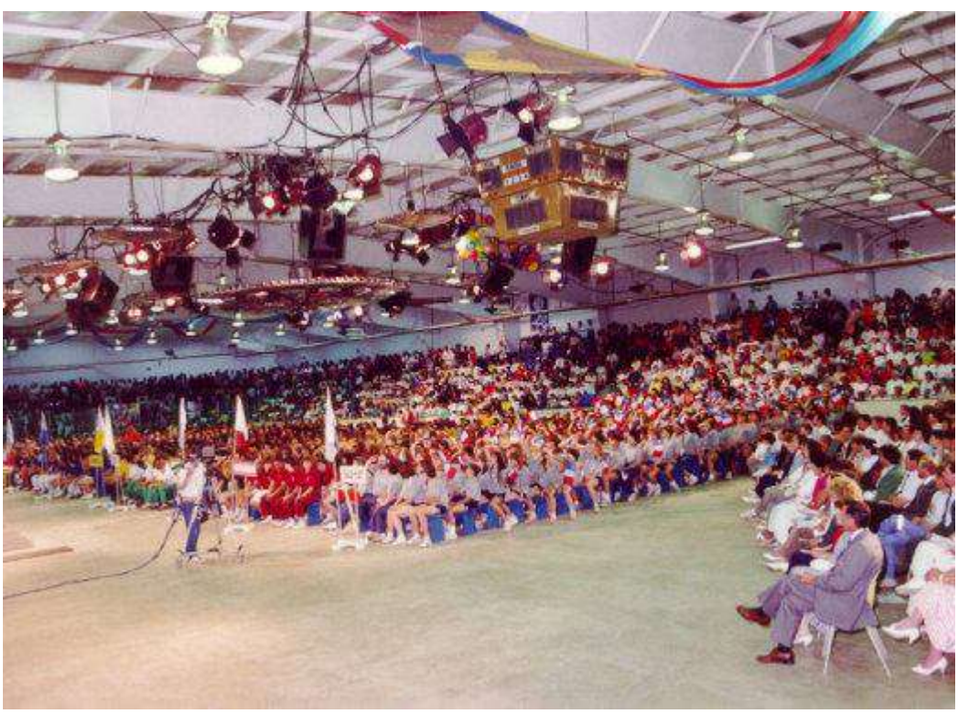
Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Jeux de l'Acadie

La venue en 1989 des Jeux d'Acadie donne à notre ville la certitude qu'elle peut organiser de grands événements.

Source : Portrait de la ville de Shippagan d'hier à aujourd'hui, écrit par Céline Robichaud, p. 26

1989	• 10e Finale à Shippagan : 940 athlètes; • Sud-Est termine première au classement général; • Jeux régionaux : 3 058 participants; • Publication d'un livre souvenir; • Budget de la Finale : 120 000$; • Création du Programme Académie jeunesse; • Acajoux est la mascotte et devient la mascotte permanente; *Source : Société des Jeux de l'Acadie - Information générale, http://www.jeuxdelacadie.org/info_gen/historique.html, [En ligne], consulté le 16 juillet 2009*



Cérémonie de la 10e finale des Jeux de l'Acadie tenue à Shippagan, Nouveau-Brunswick, en 1989. Société des Jeux de l'Acadie Inc.
(Source : Jeux d'Acadie - 1989, http://www2.umoncton.ca/cfdocs/cea/axe1/galleries/ed8/jeux.cfm, [En ligne], consulté le 16 juillet 2009)

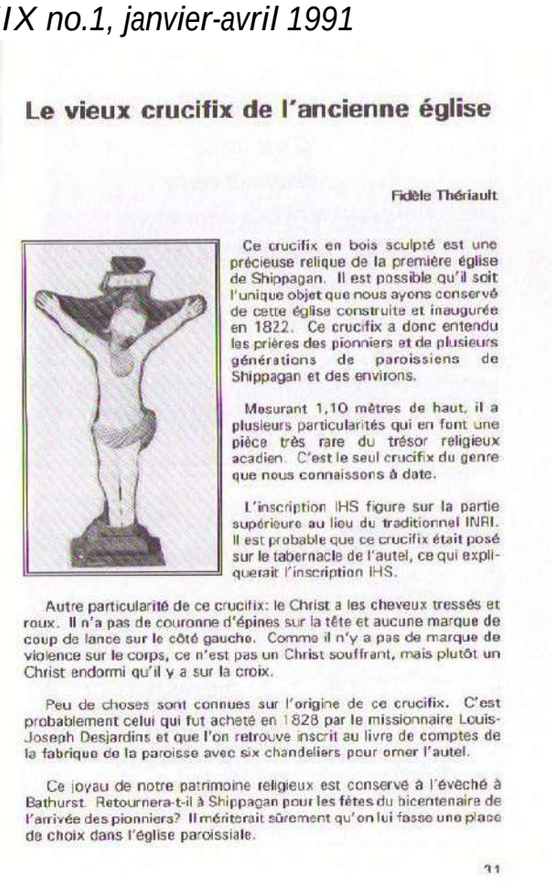
Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

1991
Bicentenaire de Shippagan

Lors du bicentenaire de Shippagan en 1991 la SHND avait publié un numéro spécial sur Shippagan qui contenait entre autres plusieurs articles intéressants dont celui ci-dessous et concernant un certain crucifix. Par la suite la SHND avait proposé au comité paroissial de faire en sorte que ce fameux crucifix soit exposé au public. Le comité paroissial en a donc fait un beau projet et les gens peuvent maintenant admirer ce crucifix exposé dans l'enceinte de l'église actuelle.

Voici l'article :

Source : Revue d'histoire de la SHND, vol. XIX no.1, janvier-avril 1991



Le vieux crucifix de l'ancienne église

Fidèle Thériault

Ce crucifix en bois sculpté est une précieuse relique de la première église de Shippagan. Il est possible qu'il soit l'unique objet que nous ayons conservé de cette église construite et inaugurée en 1822. Ce crucifix a donc entendu les prières des pionniers et de plusieurs générations de paroissiens de Shippagan et des environs.

Mesurant 1,10 mètres de haut, il a plusieurs particularités qui en font une pièce très rare du trésor religieux acadien. C'est le seul crucifix du genre que nous connaissons à date.

L'inscription IHS figure sur la partie supérieure au lieu du traditionnel INRI. Il est probable que ce crucifix était posé sur le tabernacle de l'autel, ce qui expliquerait l'inscription IHS.

Autre particularité de ce crucifix: le Christ a les cheveux tressés et roux. Il n'a pas de couronne d'épines sur la tête et aucune marque de coup de lance sur le côté gauche. Comme il n'y a pas de marque de violence sur le corps, ce n'est pas un Christ souffrant, mais plutôt un Christ endormi qu'il y a sur la croix.

Peu de choses sont connues sur l'origine de ce crucifix. C'est probablement celui qui fut acheté en 1828 par le missionnaire Louis-Joseph Desjardins et que l'on retrouve inscrit au livre de comptes de la fabrique de la paroisse avec six chandeliers pour orner l'autel.

Ce joyau de notre patrimoine religieux est conservé à l'évêché à Bathurst. Retournera-t-il à Shippagan pour les fêtes du bicentenaire de l'arrivée des pionniers? Il mériterait sûrement qu'on lui fasse une place de choix dans l'église paroissiale.

11

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Coupe du ruban
Le sentier rivage

N’eut été de l’idée visionnaire d’un conseiller à la ville à cette époque M. Clermont Mallet vous ne vous promèneriez pas sur ce beau sentier longeant la côte de Shippagan. Lorsqu’on a en tête un projet si petit ou si grand soit-il cela ne fait pas toujours l’unanimité. Les embûches paraissent parfois insurmontables. Mais avec de la persévérance ça peut donner de grandes choses. Notre beau sentier rivage fait maintenant la fierté de notre ville.
Tout récemment un autre projet tout aussi remarquable : notre piscine toute neuve.

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

2000

Plusieurs personnes appréhendaient l'an 2000…le fameux bogue. Toutefois ce fût une année assez ordinaire quoique…..

* dès le 31 décembre la nouvelle année commence en grande pompe au Centre Rhéal Cormier avec le groupe les 427. Ce fut paraît-il un vrai party digne du millénaire.

* puis en janvier déjà une bonne nouvelle : le gouvernement provincial annonce sa décision de rapatrier les pouvoirs perdus il y avait quelques années à l'Aquarium et Centre marin de Shippagan. La coordination des activités de recherche avait été confiée à l'École des Pêches de Caraquet. Ce fut le retour du balancier. Depuis ce temps ce bijou touristique s'est constamment amélioré de sorte à se donner une vocation scientifique autant qu'éducative. Un programme plus que complet permet aux visiteurs et aux différents groupes de jeunes et moins jeunes de parfaire leurs connaissances sur le monde marin du golfe St-Laurent.

* de plus en 2001, l'Union des Pêcheurs des Maritimes (UPM) pris l'initiative de gérer un projet à but non-lucratif afin d'améliorer l'habitat et les stocks de homard dans nos eaux côtières. Ce projet fascinant du nom de: Homarus Inc. est un bel exemple de partenariat entre plusieurs secteurs soit publics et privés dont l'IRZC (voir tableau no.42) et le ministère de l'agriculture, pêche et aquaculture du N.-B. (MAPA) dont fait partie le Complexe de l'Aquarium et Centre marin. *Pour en savoir davantage : www.homarus.ca*

Source photo : Institut de recherche sur les zones côtière inc, [En ligne], « http://www.irzc.umcs.ca/flash_content/installations_aquacole.html », Consulté le 30 juillet 2009

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

L'IRZC

L'Institut de recherche des zones côtières est une assez récente infrastructure qui fut inaugurée officiellement le 19 juin 2005. Les locaux de l'IRZC renferment également le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick campus de la Péninsule acadienne.

Source photos IRZC : Congrès Mondial Acadien 2009 - La Route des affaires – Entreprise, http://www.cma2009.ca/?page=1/ficherouteent&id=96, [En ligne], Consulté le 24 juillet 2009

Collège communautaire du Nouveau-Brunswick

Source photos : Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, http://www.ccnb.nb.ca/, [En ligne], Consulté le 24 juillet 2009

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

50 ans de la ville de Shippagan

La ville de Shippagan et ses citoyens ont fêté avec brio en 2008 le cinquantième anniversaire de la ville, elle qui est la plus âgée des villes de la Péninsule acadienne. Le banquet de clôture fut le point culminant des activités et deux événements ont volé la vedette lors de cette soirée soit : 1) Le titre de citoyen honoraire qui fut remis à M. Valérien Robichaud, homme d'affaires, politicien et bénévole reconnu et 2) l'exposition des nombreux spicilèges (42) élaborés aux fils des ans par Mme Rita Robichaud Cormier qui avait fait la cueillette de nombreux articles de journaux. Les invités purent sans contredits avoir un aperçu incroyable du valeureux passé de leur ville juste en feuilletant ces cahiers.

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Citoyens honoraires

Au fil des ans, la ville a reconnu le travail de ses bâtisseurs et leaders modernes en instaurant le titre de Citoyen honoraire. Jusqu'à maintenant la Ville de Shippagan a honoré Me. Albert Robichaud avocat, l'Honorable Albany Robichaud juge de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick, son Excellence le lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick M. Hédard Robichaud, M. Rhéal Cormier enseignant, Mgr Livain Chiasson leader du mouvement coopératif et des Caisses populaires, Dr. J. Dominique Gauthier médecin, l'Honorable Ernest Richard ministre provincial des pêches, Mgr Donat Robichaud généalogiste et historien et tout récemment M. Valérien Robichaud homme d'affaires reconnu.
Le Centre Rhéal Cormier, l'École Marie-Esther, le boulevard J.D.Gauthier, les Résidences Mgr Chiasson, la bibliothèque Laval Goupil, la salle Ernest Richard sont des moyens que prend la ville pour reconnaître le travail remarquable de ses valeureux citoyens.

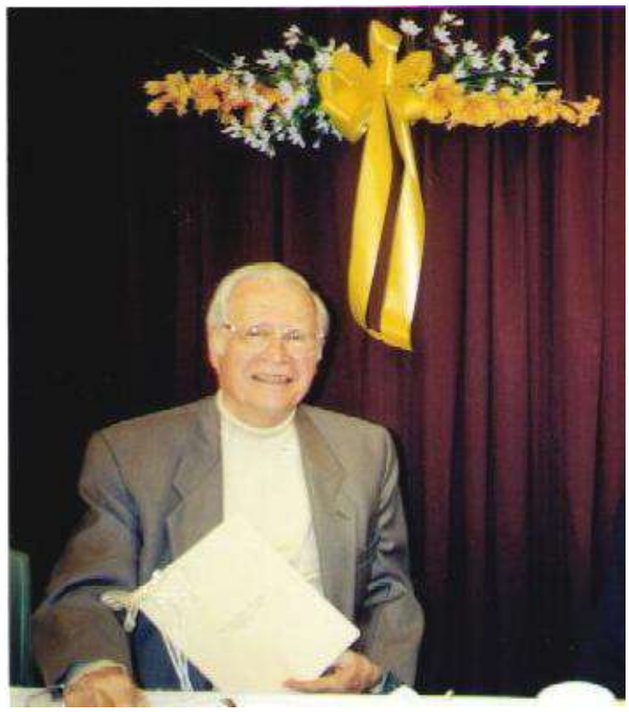
Source : Portait de la ville de Shippagan d'hier à aujourd'hui, écrit par Céline Robichaud, p. 27

Ci-dessous les armoiries de la ville

- *Etoile jaune sur fond bleu:* Couleur du drapeau acadien qui reflète les origines acadiennes des résidants de Shippagan, sa population actuelle ainsi que la région acadienne du nord-est du Nouveau-Brunswick.
- *Rectangle gris argent:* Paquets de tourbe, représente l'industrie de la tourbe.
- *Chalutier:* Représente l'industrie de la pêche.
- *DEVISE: SIMUL AEDIFICARE:* Bâtir ensemble

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Mgr Donat Robichaud



Source photo : Collection de la famille de Mgr Donat Robichaud

Le père Donat gravement malade est décédé justement le 8 août 2009 en plein CMA.

Un personnage hors du commun

Je ne peux prétendre bien connaître le père Donat. Toutefois, ma courte expérience au sein de la Société Historique Nicolas-Denys m'a permis de côtoyer un personnage que je qualifierais de modeste mais oh!combien fascinant à écouter tant son œuvre est grande et précieuse pour nous. Quand je pense à ses premières armes avec l'histoire acadienne tel qu'il en parle dans l'avant-propos de son livre *Le Grand Chipagan p. 11*, je me dis que ce n'est pas un hasard qu'il soit devenu notre référence en matière de «la petite histoire». Membre fondateur de la SHND nous avions bien besoin de quelqu'un comme lui pour nous démontrer l'intérêt à apporter à cette cause. Son œuvre demeurera à tout jamais une référence pour le peuple acadien.

Amicalement il a accepté que je puise dans ses écrits afin de monter ce projet. Sa sagesse et sa bonhommie faisaient de lui un personnage que chacun aimait côtoyer.

Avec sa grande générosité et son don de chercheur infatigable il nous a fait cadeau d'une mine d'or de renseignements à travers la revue et ses autres œuvres. Je me pose maintenant la question suivante :

Y aura-t-il une relève? La SHND y veille.

Lucie Mallet, Responsable du projet

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)

Congrès Mondial Acadien

Organisé tous les cinq ans, le Congrès mondial acadien est un grand rassemblement d'Acadiennes, d'Acadiens et d'amis de l'Acadie qui proviennent de partout dans le monde. Durant l'été 2009 nous avons été plus que fiers d'accueillir le 4ième Congrès dans notre belle Péninsule Acadienne.

Ici à Shippagan on a revêtu nos plus beaux atours pour accueillir la parenté. Ces cousins, cousines, oncles et tantes, amis et visiteurs, ils n'oublieront pas de sitôt leur séjour. Certains ont retrouvé leurs racines, d'autres ont partagé de bons moments puis plusieurs, nous l'espérons, ont fait de belles découvertes et garderont pour toujours ce petit coin de pays dans leur cœur…comme l'a fait à un certain moment **Michel Conte** puisque son séjour à Shippagan lui a jadis inspiré la chanson : Je reviendrai à Shippagan dont voici un extrait :

« Je reviendrai à Shippagan
Pour y déposer mes tempêtes
En marchant dans le sable blanc
En écoutant les goélands
Faire la paix avec ma tête

Je reviendrai à Shippagan
Pour le plaisir des retrouvailles
Pour sentir l'amitié des gens
Et l'amour de leur cœur si grand
Entrer en moi comme des semailles »

Create PDF files without this message by purchasing novaPDF printer (http://www.novapdf.com)